Le bizarre incident du chien pendant la nuit

Une présentation
Hydro Québec

Du 17 septembre au 11 octobre 2025
Texte de SIMON STEPHENS
Basé sur le roman de MARK HADDON
Traduction québécoise de MARIE-PIER NARDA
Mise en scène de MARIE-JOSÉE BASTIEN

Le mot d'Olivier Arteau

En lisant cette œuvre théâtrale, qui fut d'abord un roman et a succès, j'ai eu instantanément envie d'entrer dans les méandres de la pensée de Christopher Boone. Cet adolescent neurodivergent, dont l'esprit se confrontera aux émotions fulgurantes de sa famille, aux pulsions viscérales de ses parents, devra reconfigurer toute sa compréhension du monde, un instant à la fois.

Il y a, dans cette transformation, une leçon d'adaptation : tant pour le personnage qui sera traversé par un parcours initiatique important que pour nous, qui devrons nous adapter à la singularité de son esprit.

Il faut énormément de courage pour accepter de se remettre en question, de rompre avec nos préjugés, d'admettre que notre éthique a vacillé, de reconnaître que l'on a failli comme parents ou que l'on est trigal, par moments, comme enfant. Mark Haddon nous donne à voir des personnages qui doutent, qui sont épris de sentiments contradictoires et paradoxaux et donc, qui sont profondément humains.

Il y a également, dans le travail de Marie-Josée Bastien, une collégialité qui émeut, un esprit de troupe qui rappelle la puissance de l'art vivant lorsqu'il est pris à bras le corps par une équipe dévouée et généreuse. Il y a, dans le regard de cette metteure en scène, un amour réel pour la jeunesse, quelle qu'elle soit. Une foi en elle, mais aussi en notre collectivité.

Le bizarre incident du chien pendant la nuit, est un appel à renouveler incessamment notre curiosité : celle qui permet non seulement de diversifier nos champs d'intérêt, mais surtout de nous rendre plus indulgents, ouverts et dénués d'apriori face à la différence.

Olivier Arteau,
directeur artistique du Trident

Mot de la metteure en scène

Christopher aime les mathématiques, les listes et les nombres, mais aussi les étoiles et le silence de la voûte céleste. Et moi, j'aime Christopher, personnage central et des plus attachants de l'histoire que l'on va vous raconter aujourd'hui. Son monde est strictement organisé et n'autorise aucun imprévu. C'est vous dire le choc lorsqu'il découvre Wellington, le chien de sa voisine, transpercé d'une fourche. L'équilibre de son univers est rompu. Luttant contre sa nature, il choisit de mener l'enquête. Ce qui commencera comme un simple jeu de détective se transforme vite en un véritable parcours initiatique où il est amené à dépasser ses peurs et à briser sa routine minutée. Son sens aigu de l'observation, la rigueur de sa pensée et son absence totale de duplicité débusquent les mensonges et les lâchetés. Des vérités se révéleront et, bien que bouleversantes, lui permettront de restaurer le fil logique de son monde.

Par son écriture ciselée, l'inventivité des situations, ses remarquables personnages, comme autant d'archétypes d'une fable moderne, et la fulgurance de son récit, la pièce de Simon Stephens, adaptée du roman de l'auteur britannique Mark Haddon, nous entraîne au cœur des émotions et des vertiges de cet adolescent neurodivergent pour qui « le monde est plein de choses évidentes que personne ne remarque ». Si son histoire nous rappelle que nos différences peuvent devenir des forces et que la compréhension de soi ouvre la voie à l'acceptation des autres, sa démarche nous invite à réfléchir sur l'importance de l'accueil et du respect de la diversité.

Cette pièce s'offre de plus comme un incroyable terrain de jeu pour les acteurs et les actrices qui donnent corps et voix à Christopher et à tous les personnages qui gravitent autour de son intense quête, se répondant, s'interpellant, interagissant pour donner à l'ensemble sa force et sa cohérence. Un merci immense à cette formidable équipe de jeu qui sue sang et eau pour vous offrir le meilleur, chair, humanité, cœurs grands ouverts, et pour vous donner à voir le plus beau, la découverte de l'autre, la rencontre. Nous les humains.

Je ne saurais assez dire et répéter à quel point j'aime le théâtre, porté par l'énergie créatrice de son travail d'équipe. Et cette production est composée d'une multitude d'équipes, toutes d'une importance capitale, car le diable est dans les détails. Je les remercie de tout cœur d'avoir plongé avec tant de courage, de générosité et d'ardeur dans ce projet monumental et arborescent. Leur engagement est d'une beauté sans nom.

En terminant, je remercie Olivier Arteau et sa formidable équipe de m'avoir proposé de monter cette œuvre dont les résonances — la bienveillance les uns envers les autres, la rencontre avec l'autre, la solidarité, l'honnêteté et la confiance — sont des plus salvatrices.

Je pressens ce projet comme un spectacle qui nous transforme, qui nous fera un grand bien, à tous et à toutes.

Merci d'être là.

Entretien avec Marie-Josée Bastien et Élène Pearson

La mise en scène et la scénographie dialoguent tout au long d'un spectacle. La mise en scène dépend de l'espace scénique, la scénographie découle de la mise en scène. Intrinsèquement liées, elles sont pourtant imaginées par deux têtes différentes. Comment les univers de Marie-Josée Bastien (metteure en scène) et d'Élène Pearson (conceptrice du décor) se sont cette fois-ci rencontrés ? Le Trident a pris un moment avec elles pour revenir sur leur processus de création.

Le Trident : Tout d'abord, Marie-Josée, qu'est-ce qui t'a attirée dans *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*?

Marie-Josée Bastien : C'est la même chose pour toutes les pièces de théâtre sur lesquelles je travaille : je pense à ma mère, qui est mon public de référence. Je me demande : « Est-ce que ma mère va aimer ça ? Oui ? Alors, j'y vais. » Il faut que ce soit une histoire qui ait le pouvoir de transformer, je veux que les gens sortent du théâtre et qu'ils aient envie d'aborder de nouveaux sujets ensemble. Dans ce texte-ci, je pense que ce qui m'a d'abord marqué, c'est l'enquête à l'ancienne. Christopher passe de personnage en personnage, comme le ferait un enquêteur qui interroge tous les gens qui pourraient avoir rapport au crime, de près ou de loin. Ici, c'est grâce à la présence des voisins qu'il découvre des indices et qu'il trace son chemin.

Le Trident : Comment l'équipe de création autour du spectacle s'est-elle construite ?

MJB : Je travaille souvent avec la même équipe de conception. Avec le temps, nous avons développé un langage commun qui rend le travail très fluide. Pour ce projet-ci, j'ai fait le choix de sortir de ma zone de confort. Si la quête de Christopher est l'inconnu, alors ce serait aussi la mienne.

Le Trident : C'est là que tu as contacté Élène Pearson, en l'invitant, elle aussi, à sortir de sa zone de confort ?

Élène Pearson : Bien que j'aie fait la conception de plusieurs décors, c'est vrai que, dans les dernières années, j'ai été davantage reconnue pour la création de costumes et de maquillages. Alors, quand Marie-Josée m'a offert le projet, j'ai tout de suite accepté parce que j'adore imaginer des espaces.

MJB : Il y a quelque chose de délirant dans l'histoire du spectacle, dans le sens où elle devient plus grande que nature. Je trouvais que ça collait vraiment bien avec l'univers artistique d'Élène : coloré, foisonnant, exubérant.

EP : Pour ma part, le côté plus cartésien de Marie-Josée m'a poussée à créer quelque chose de plus sobre. Ça m'a fait beaucoup de bien de travailler en ce sens.

Nous avons trouvé un bel équilibre, dès notre première rencontre de création qui a été très habitée.

MJB : Oui, nous avons été tout de suite très connectées. D'ailleurs, fait rare et formidable, toute l'équipe de conception était sur la même longueur d'onde dès le départ quant à la forme imaginée pour le spectacle. Comme si, en se mettant tous et toutes en danger, ça nous avait dirigés vers le même endroit.

Le Trident : Quelle est la première chose que vous avez imaginée en pensant à l'espace scénique pour ce spectacle ?

MJB : Des carrés, les uns dans les autres. J'ai tout de suite vu quelque chose de concentrique : ça commençait petit, puis ça s'élargissait.

EP : Pour ma part, c'est le gigantisme et le miniaturisme. Comme quoi, nos imaginaires s'étaient rencontrés quelque part, avant même que nous nous parlions !

Le Trident : Et, à partir de ces premières idées, comment on crée concrètement un espace scénique ?

EP : J'ai d'abord fabriqué la maquette de la scène. Puis, j'ai fait des petits personnages de la grandeur de chaque interprète, à l'échelle bien sûr. Je suis partie d'un espace complètement vide. J'étais très intimidée par la scène de la salle Octave-Crémazie. Occuper toute sa largeur, c'est un grand défi !

MJB : Je me permets ici une parenthèse ! La maquette est très utile au quotidien. Je travaille toute ma mise en place grâce à cet outil. C'est une bonne façon de visualiser l'espace puisque le bâti arrive assez tard dans le processus. Et, même lorsqu'il arrive, nos salles de répétition ne sont pas aussi vastes que l'espace réel dont nous disposons sur la scène. Puisque la précision des positions des interprètes est aussi nécessaire pour créer les éclairages, je les place au bon endroit sur la maquette pour chaque moment du spectacle et j'envoie des photos au concepteur lumière. Voilà, revenons au décor !

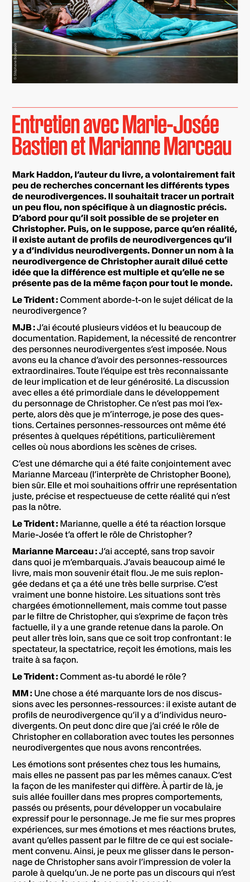
EP : Rapidement, le carré du départ est devenu un leitmotiv. Nous avons eu la chance de rencontrer des personnes neurodivergentes tout au long du processus, et l'une d'elles nous disait se sentir comme un cube. Puis, je ne sais pas si je cherchais à contrer l'horizontalité de l'espace inconscient, mais je revenais toujours à la verticalité. Je me suis rappelée qu'une de mes proches qui est neurodivergente m'avait raconté que, lorsqu'elle faisait une crise, elle avait l'impression que de grands murs se dressaient devant elle. Ça venait probablement de là. Au quotidien, sa bulle est très présente alors l'idée des modules est arrivée. Comme si tout était en boîte. Tous ces hasards nous ont confirmé que notre instinct de départ était le bon.

Le Trident : Au-delà des éléments concrets du décor, l'aspect symbolique est donc très important ?

EP : Lorsque j'ai montré les dessins préliminaires à Marie-Josée, ils n'étaient pas finis. J'avais dessiné ce que je ressentais : des murs avec des lignes non complètes, des dents de chaque côté des modules. Il y avait quelque chose d'à la fois très mathématique et calculé, mais aussi de fondamentalement asymétrique dans mon esprit.

Finalement, ce que je pensais être un brouillon de départ est devenu la base du décor : des connexions à trouver, comme Christopher doit le faire tout au long du récit. Sa vie est fragmentaire, il apprend au fil des événements. J'ai fait un peu la même chose avec le décor.

MJB : Les couleurs sont très symboliques. J'imaginais une ouverture dans la noirceur pour que la lumière arrive progressivement. Chaque couleur arrive à un moment d'émotion choisi et représente un élément bien précis. L'aspect de l'enquête à l'ancienne qui m'avait tant attirée est aussi demeuré très présent, en toile de fond. Tout comme les indices s'accumulent, le décor progresse dans sa transformation.



Entretien avec Marie-Josée Bastien et Marianne Marceau

Mark Haddon, l'auteur du livre, a volontairement fait peu de recherches concernant les différents types de neurodivergences. Il souhaitait tracer un portrait un peu flou, non spécifique à un diagnostic précis. D'abord pour qu'il soit possible de se projeter en Christopher. Puis, on le suppose, parce qu'en réalité, il existe autant de profils de neurodivergences qu'il y a d'individus neurodivergents. Donner un nom à la neurodivergence de Christopher aurait dilué cette idée que la différence est multiforme et qu'elle ne se présente pas de la même façon pour tout le monde.

Le Trident : Comment aborde-t-on le sujet délicat de la neurodivergence ?

MJB : J'ai écouté plusieurs vidéos et lu beaucoup de documentation. Rapidement, la nécessité de rencontrer des personnes neurodivergentes s'est imposée. Nous avons eu la chance d'avoir des personnes-ressources extraordinaires. Toute l'équipe est très reconnaissante de leur implication et de leur générosité. La discussion avec elles a été primordiale dans le développement du personnage de Christopher. Ce n'est pas moi l'experte, alors dès que je m'interroge, je pose des questions. Certaines personnes-ressources ont même été présentes à quelques répétitions, particulièrement celles où nous abordions les scènes de crises.

C'est une démarche qui a été faite conjointement avec Marianne Marceau (l'interprète de Christopher Boone), bien sûr. Elle et moi souhaitions offrir une représentation juste, précise et respectueuse de cette réalité qui n'est pas la nôtre.

Le Trident : Marianne, quelle a été ta réaction lorsque Marie-Josée t'a offert le rôle de Christopher ?

Marianne Marceau : J'ai accepté, sans trop savoir dans quoi je m'embarquais. J'avais beaucoup aimé le livre, mais mon souvenir était flou. Je me suis replongée dedans et ça a été une très belle surprise. C'est vraiment une bonne histoire. Les situations sont très chargées émotionnellement, mais comme tout passe par le filtre de Christopher, qui s'exprime de façon très factuelle, il y a une grande retenue dans la parole. On peut aller très loin, sans que ce soit trop confrontant : le spectateur, la spectatrice, reçoit les émotions, mais les traite à sa façon.

Le Trident : Comment as-tu abordé le rôle ?

MM : Une chose a été marquante lors de nos discussions avec les personnes-ressources : il existe autant de profils de neurodivergence qu'il y a d'individus neurodivergents. On peut donc dire que j'ai créé le rôle de Christopher en collaboration avec toutes les personnes neurodivergentes que nous avons rencontrées.

Les émotions sont présentes chez tous les humains, mais elles ne passent pas par les mêmes canaux. C'est la façon de les manifester qui diffère. À partir de là, je suis allée fouiller dans mes propres comportements, passés ou présents, pour développer un vocabulaire expressif pour le personnage. Je me fie sur mes propres expériences, sur mes émotions et mes réactions brutes, avant qu'elles passent par le filtre de ce qui est socialement convenu. Ainsi, je peux me glisser dans le personnage de Christopher sans avoir l'impression de voler la parole à quelqu'un. Je ne porte pas un discours qui n'est pas le mien, je pars de ce que je connais.

Le Trident : Le personnage est aussi beaucoup plus jeune que toi !

MM : Oui, effectivement ! J'ai dû travailler l'adolescence : la révolte, l'affirmation de soi, la recherche identitaire. La jeunesse passe surtout par ma démarche et ma posture. Il y a quelque chose de très important dans la gestuelle. Le défi, c'est de trouver la cohérence dans l'ensemble des manifestations qui sont données par le texte. C'est de développer mon propre langage pour m'assurer que les réactions de Christopher soient cohérentes tout au long de l'histoire, tant par rapport à son âge qu'à sa neurodivergence.

Le Trident : Les gens reconnaissent les émotions grâce à des codes sociaux développés pour identifier et comprendre le ressenti de l'autre. Dans le cas de la neurodivergence, on s'en détache complètement.

MM : Les émotions se manifestent rarement sur le coup pour les personnes neurodivergentes, comme si le corps avait besoin de traiter l'émotion avant de la ressentir et de l'exprimer. On est dépourvus devant quelqu'un qui, par exemple, reste silencieux et immobile alors qu'il est en colère. C'est déstabilisant, on ne sait plus comment agir parce que ça s'éloigne de ce qu'on connaît, c'est-à-dire des énergies qui doivent être déversées rapidement, par une manifestation quelconque, pour être rendues compréhensibles à l'autre. De cette façon, on cherche à devenir un peu prévisibles pour se reconnaître les uns et les autres, et se faire confiance. Mais, en réalité, nous n'avons aucune idée de ce qui traverse chaque individu.

Le Trident : C'est la même chose sur scène. Le public reconnaît les émotions entre autres grâce aux processus théâtraux développés pour les exprimer.

MM : Je pense que ça remet effectivement en perspective la façon dont nous sommes habitués à recevoir l'émotion au théâtre. L'émotion a la même énergie, mais elle se manifeste autrement. Et le piège était là : il fallait éviter de projeter que les personnes neurodivergentes ont moins d'émotions. Non, ce n'est pas ça. Elles s'expriment simplement autrement. D'une façon différente et profondément juste.

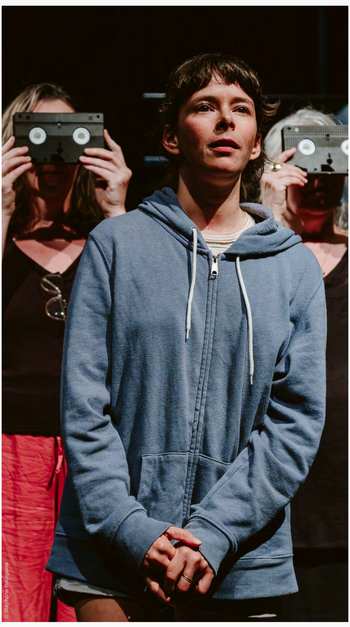


PHOTO : Yves Renaud

Biographies

MARK HADDON

Mark Haddon naît le 26 septembre 1962 à Northampton. Il fait ses études à la Uppingham School, puis au Merton College de l'Université d'Oxford, où il obtient une maîtrise en littérature anglaise. En 2003, il remporte le Prix Whitbread du meilleur roman et le Commonwealth Writers' Prize (Overall Best First Book) pour son roman policier *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit*. La connaissance de l'autisme que démontre Haddon vient du fait qu'il a déjà travaillé avec des personnes autistes. Il s'agit du premier livre qu'il a intentionnellement écrit pour un public adulte. Son deuxième roman pour adultes, *Une situation légèrement délicate*, est paru en français en 2007.

Mark Haddon est aussi connu pour sa série de livres pour enfants aux intrigues policières *Agent Z*, dont l'un, *Agent Z and the Penguin from Mars*, a été adapté pour la télévision par la BBC. Il a écrit le scénario pour l'adaptation télévisée (BBC) de *Fungus the Bogeyman*, par Raymond Briggs, qui a été mise à l'antenne en 2004. En 2007, il a écrit le drame télévisé *Coming Down the Mountain* pour la BBC.

SIMON STEPHENS

Né à Stockport en 1971, Simon Stephens est l'un des auteurs anglais les plus en vue et les plus prolifiques de sa génération. Étudiant en histoire à l'Université de York, il y découvre le théâtre. Il commence à écrire à l'âge de 21 ans et monte ses premières pièces dans des théâtres indépendants d'Édimbourg. Son œuvre dramatique la plus connue demeure *The Curious Incident of the Dog in the Night-Time*, créée en 2010 d'après le roman de Mark Haddon. Après des productions en Angleterre et en Allemagne, elle est acclamée sur Broadway en septembre 2014, récoltant même le prestigieux Tony Award de la meilleure pièce. « Voilà une production qui change votre façon de voir et d'entendre », écrivait Ben Brantley dans le New York Times ; « Incontournable », renchérissait le critique Richard Zoglin du Time Magazine.

MARYSE WARDA

Née en Égypte où elle passe son enfance, Maryse arrive à Montréal à l'âge de 9 ans et demi où elle apprend l'anglais en regardant *Happy Days*. En 1991, le directeur du Quat'Sous, Pierre Bernard, non content d'en faire son adjointe, lui offre également la chance d'effectuer sa première traduction, *Traces d'étoiles*, de Cindy Lou Johnson. La pièce est couronnée d'un tel succès qu'elle marque le début d'une carrière aussi inespérée qu'inattendue. Depuis, elle a effectué plus de 75 traductions. Son travail a contribué à faire connaître au public francophone québécois de nombreux auteurs canadiens, américains, britanniques, écossais et irlandais. Son travail sur la série *Motel de passage*, de George F. Walker, reçoit en 2000 le Masque de la traduction et est en lice pour un Prix du Gouverneur Général, mais c'est sa traduction de *Toxique ou L'incident dans l'autobus*, de Greg MacArthur, qui lui vaut cet honneur en 2011.

MARIE-JOSÉE BASTIEN

Marie-Josée Bastien est metteure en scène, comédienne et auteure et directrice artistique du Théâtre Niveau Parking depuis 2016. Très impliquée dans son milieu, elle enseigne depuis 1997 au Conservatoire d'art dramatique de Québec ainsi que dans différentes écoles de théâtre du Québec. Marie-Josée est plusieurs fois récipiendaire aux Prix d'excellence des Arts et de la Culture de Québec pour ses mises en scène d'*Incendies* (2018), de *Richard III* (2009), de *On achève bien les chevaux* (2007) et de *Impromptu* (2003). Elle y a aussi obtenu le prix de la révélation de l'année en 1993. Elle s'est méritée le Prix de la Critique 2012 pour son interprétation de Noëlla dans *Temps* de Wajdi Mouawad et a été en nomination pour le prix Siminovitch, prestigieux prix qui honore un metteur en scène qui fait figure de proue dans le domaine du théâtre, à l'automne 2013. Elle a mis en scène plus d'une trentaine de spectacles, dont *Incendies*, *Les Nervures Secrètes*, *Closer*, *Gloucester*, *Macbeth*, écrit une vingtaine d'œuvres, en plus d'avoir joué dans plus d'une cinquantaine de créations et productions théâtrales sur les scènes du Québec et de l'Europe.

Québec, ville de théâtre

Québec Spectacles

Aussi à l'affiche :

LA DÉLIVRANCE

texte et mise en scène de Rosalie Cournoyer.

Du 16 septembre au 11 octobre 2025, à La Bordée

ICI PAR HASARD

texte de Carolanne Foucher, dans une mise en scène de Cédrik Lapratte-Roy.

Du 16 au 27 septembre 2025, au Périscope.

LA VIE EST UNE FÊTE

texte et mise en scène de Jean-Christophe Meurisse.

Du 25 au 27 septembre 2025, au Diamant

DEMAIN, JE SERAI PERSONNE

texte de Sarya Bazin, dans une mise en scène de Philippe Soldevila.

Du 30 septembre au 18 octobre 2025, à Premier Acte

Distribution

Le spectacle est d'une durée de 2h40 incluant un entracte

Marianne Marceau
Christopher

Gaïa Cherrat Naghshi
Siobhan : enseignante de Christopher

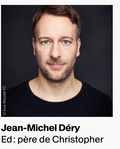
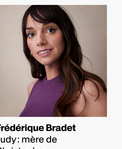


PHOTO : Maxime Côté

Jean-Michel Déry
Ed : père de Christopher



Frédérique Bradet
Judy : mère de Christopher

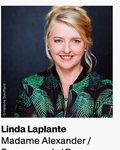


PHOTO : Maxime Côté

Linda Laplante
Madame Alexander / Femme snob / Dame dans la gare

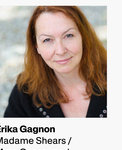


PHOTO : Maxime Côté

Érika Gagnon
Madame Shears / Mme Gascoyne / Femme du Train / Femme à Hampstead Heath / Commerçante

Christian Michaud
Roger Shears / Sergent / M. Wise / Guichetier / Ivrogne

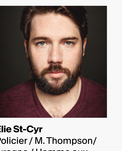
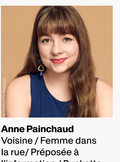
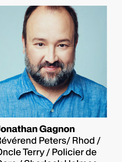


PHOTO : Maxime Côté

Élie St-Cyr
Policier / M. Thompson/ Ivrogne / Homme aux chaussettes / Policier



Anne Painchaud
Voisine / Femme dans la rue/ Préposée à l'information / Punkette



Jonathan Gagnon
Révérend Peters/ Rhod / Oncle Terry / Policier de Gare / Sherlock Holmes

Équipe de conception

Texte
Simon Stephens

Basé sur le roman de
Mark Haddon

Traduction québécoise
Maryse Warda

Mise en scène
Marie-Josée Bastien

Assistance à la mise en scène
Jeanne Skura

Scénographie
Élène Pearson

Costumes
Églantine Mailly

Éclairage
Nyco Desmeules

Musique
Vincent Roy

Mouvements
Harold Rhéaume

Maquillage
Charlyne Roux

Coiffure
Myriam Richer

Accessoires
Vanessa Cadrin

Équipe de production

Régie
France Deslauriers

Assistance aux costumes
Marie-Pascale Chevarie

Construction du décor
Astuce Décor

Plan de construction du décor
Claudia Gendreau

Peinture scénique
Janie Lavoie, Yoann Viger, Jeanne Arbour et Marie-Renée Bourget-Harvey

Réalisation de la chaise géante
Hugues Bernatchez

Réalisation de divers vitraux et de la balle géante
Élène Pearson

Consultant-es
Frédérick Boisvert et Julie Lahaye

Direction technique
Julie Touchette

Adjoint à la direction technique
Jean-Félix Labrie

Direction de production
Laurence Croteau-Langevin

Adjointe à la direction de production
Janie Lavoie

Rédaction du programme
Elizabeth Cordeau Rancourt

Révision du programme
France Vermette

Photographe de production
Stéphane Bourgeois

Production graphique
Nicolas Gilbert

Réalisation de la bande-annonce
Marilyn Laflamme

Montage et représentation
IATSE

Chef machiniste
Jean-Nicolas Soucy

Chef éclairagiste
Julien Campion Vallée

Chef sonorisateur
Réjean Julien

Cheffe habilleuse
Hélène Ruel

Remerciements

Grand merci à Frédérick Boisvert, Julie Lahaye, Denis Bastien, Mélinda Bastien, Dan Cox, Théâtre Niveau Parking, Elie Giasson-Fragasso, Jeanne Arbour, Léa Deschamps, Frédérique Zubrzycki, Yoann Viger, André Fortier, Christian Fontaine, Nuage en pantalons, Claudia Gendreau, Marie-Renée Bourget-Harvey, Pauline Kaine, Janie Lavoie, Laurence Croteau-Langevin, Julie Touchette et Karl Vincent.

LES ÉTINCELLES

ATELIERS CRÉATIFS POUR LES ENFANTS DE 5 À 12 ANS

Pendant le spectacle
LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT

Le samedi 11 octobre 2025

Informations :
Edovige Morin
418 643-5873 #5
ou emorin@letrident.com

Desjardins

Transformez votre billet du spectacle *Le bizarre incident du chien pendant la nuit* en abonnement de saison !

Nous déduirons le prix de votre billet sur le total de l'abonnement!
Appelez-nous au 418 643-5873 poste #0
avant le 5 novembre pour profiter de cette offre exclusive!

Le bizarre incident du chien pendant la nuit
Du 17 septembre au 11 octobre 2025

l'amour ou rien
Essai pluridisciplinaire
Du 5 au 29 novembre 2025

Querelle de Roberval
Du 14 janvier au 7 février 2026

Hamlet
Du 4 au 28 mars 2026

Le petit astronaute
Du 22 avril au 16 mai 2026

Saison 2025-2026

TRIDENT

Équipe du Théâtre du Trident

Codirecteur général, directeur artistique
Olivier Arteau

Codirecteur général, directeur administratif
Marc-Antoine Malo

PRODUCTION

Directrice de la production
Laurence Croteau Langevin

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Directrice technique
Julie Touchette

Adjoint à la direction technique
Jean-Félix Labrie

COMMUNICATIONS

Directrice des communications
Mylène Feuillault

Coordonnatrice aux communications/ relations de presse
Sophie Vaillancourt-Léonard

Coordonnatrice du développement scolaire et de la médiation culturelle
Edwige Morin

Directrice du développement philanthropique et des partenariats
Véronic Larochelle

Responsable du service à la clientèle et des abonnements
Savina Figueras

ADMINISTRATION

Contrôleur
Jérôme Lambert

Adjointe administrative
Joanie Lehoux

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Jacques Cossette-Lesage
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

Vice-président
Christian Fontaine
Scénographe et enseignant

Trésorier
Dany Dulac
CPA Auditeur et CA
Associé Audit KPMG

Secrétaire
Mélissa Merfo
Comédienne

ADMINITRATEURS ET ADMINISTRATRICES

Lé Aubin
Comédien

Lorraine Bastien
Fondatrice, consultante et directrice du Groupe Nekiera'ha

Johanna Dantas Carneiro
MBA, Analyste, Arsenal

Nadia Girard Eddahia
Comédienne

Dominique Laplerre
CHRA, Consultante en gestion des ressources humaines

Jenny Montgomery
Metteure en scène

Partenaires 2025-2026

COMMANDITAIRES

Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

Caisse Desjardins de Québec

Hydro-Québec

La Caisse

PARTENAIRES PUBLICS

Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Ville de Québec

PARTENAIRES MÉDIAS

ICI Radio-Canada

Télé-Québec

Bell Média

Le Soleil

PARTENAIRES DE SERVICES

Grand Théâtre de Québec

Bibliothèque de Québec

iX

Bistro La Cohue

Les Halles en Fleurs

Eddy Laurent Chocolatier Belge

PCN Physio

Renaud-Bray

Archambault

Liste complète disponible sur le site web

Pour nous joindre

LE TRIDENT
269, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone : 418 643-5873
Télécopieur : 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie : 418 643-8131

Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

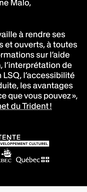
Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

POURSUIVEZ L'EXPÉRIENCE CHEZ RENAUD-BRAY

renaud-bray.com



Accessibilité universelle au Trident

Un théâtre ouvert, inclusif et à l'écoute

Le théâtre nous permet, plus que jamais, de parfaire notre écoute et d'affiner notre empathie. C'est aussi un moment pour briser l'isolement, qu'il soit physique ou psychologique, identitaire ou idéologique. Le théâtre pour lutter contre le repli sur soi, pour fabriquer ensemble un tissu social plus durable, plus résistant.

Olivier Arteau et Marc-Antoine Malo,
codirecteurs généraux

Toute l'équipe du Trident travaille à rendre ses espaces les plus accueillants et ouverts, à toutes et à tous. Pour toutes les informations sur l'aide à l'écoute, l'audiodescription, l'interprétation de certaines représentations en LSQ, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, les avantages de la carte CAL et le « Payez ce que vous pouvez », rendez-vous sur le site Internet du Trident !

La Caisse

ENTENTE DÉVELOPPEMENT CULTURE
Québec Québec

Si vous consultez ce programme de soirée avant la représentation, n'oubliez pas de COUPER LE SON de votre mobile avant l'entrée sur scène des artistes.

MERCI !